

Du curage dans l'endométrite du corps de l'utérus

PAR

Le Docteur J. A. OUIMET

M. Doléris, depuis 1880, s'est livré à une étude attentive et à une application progressive des procédés de la thérapeutique intra-utérine qui l'ont conduit à adopter, dans sa pratique, l'abrasion de la muqueuse utérine par le grattage, et à en vulgariser l'emploi.

On peut dire que, par son exemple, ses écrits, les discussions qu'il a soutenues, et surtout par la nombreuse statistique qu'il a recueillie des cas soumis à son traitement, c'est lui qui doit être considéré, à juste titre, comme le rénovateur d'une pratique plus redoutée encore qu'oubliée ou méconnue. C'est surtout en modifiant les anciennes pratiques, et en les entourant de précautions antiseptiques inconnues dans les anciens procédés, qu'il a fait renaître la confiance dans l'innocuité du curage.

En 1887, il présente un volumineux mémoire sur l'endométrite et son traitement par le curage, et communique une statistique de 339 cas, tous traités par l'emploi de la curette seule ou combinée à l'écouvillon, cette dernière pratique est celle adoptée par l'auteur.

M. Doléris s'est efforcé de montrer que les injections basées sur l'ancienne pratique n'avaient plus raison d'être formulées en présence de l'antisepsie moderne et que ceux qui critiquaient l'emploi de la curette, qu'ils n'avaient jamais maniee, lui préféraient des pratiques certainement plus dangereuses. Il faut avouer que depuis cette rénovation la question du curage a reçu une impulsion sérieuse et a fait de grands progrès ; personne actuellement n'ose-